

ANALYSE DE PRESSE DE 14H00 13/03/2019

FRANCE

FREE2MOVE PARIS ENTAME SON EXPANSION EN COMMENÇANT PAR ISSY-LES-MOULINEAUX

Depuis le 12 mars, Free2Move Paris permet à sa flotte de stationner dans les rues d'Issy-les-Moulineaux (Hauts-de-Seine), au sud-ouest de la capitale. « Les négociations ont été rapides. Nous cherchions une solution à déployer en peu de temps et Free2Move nous a proposé une formule clé-en-main qui convient à nos besoins », explique Olivier Rigoni, délégué en charge de la voirie à la mairie d'Issy-les-Moulineaux. La ville récompensée du Prix de la Mobilité 2018, en Ile-de-France, dispose d'un maillage dense de 22 stations Autolib' qui totalisent 125 places assorties de bornes de recharge.

Du côté de PSA, cette extension du service n'entraîne aucune augmentation de la flotte, « dimensionnée dès le départ pour cette évolution de la zone couverte », rappelle Olivier Guasch, responsable de Free2Move Paris.

PSA affiche clairement sa volonté d'offrir de nouvelles zones à ses clients. Courant février, Free2Move a autorisé le stationnement dans les zones du Bois de Vincennes et du Bois de Boulogne durant un week-end à la météo clémente. Face au succès rencontré, il a été décidé qu'à partir du 12 mars, les deux espaces de verdure intègreraient le périmètre de manière permanente.

Dès cette semaine, un nouveau schéma va par ailleurs se mettre en place, annonce M. Guasch. L'équipe de Free2Move Paris finalise les termes de contrats qui permettront d'atteindre et de clore une session de location dans des zones commerciales extérieures à Paris. Deux d'entre elles lanceront le concept et d'autres suivront ensuite.

Depuis le lancement de Free2Move, un quart des inscrits utilisent le service plusieurs fois par semaine. 20 % des locations servent pour les trajets domicile-travail, contre 80 % de sessions à titre de commodité. Le temps d'utilisation moyen s'élève à 30 minutes pour des déplacements de 6 à 7 km en moyenne.

Quant à la ville d'Issy-les-Moulineaux, elle n'exclut pas l'introduction d'autres services d'autopartage pour peu qu'ils aient recours à des véhicules électriques.

Source : JOURNALAUTO.COM (12/3/19)

Par Alexandra Frutos

STÉPHANE LE GUÉVEL EST NOMMÉ DIRECTEUR GÉNÉRAL D'OPEL FRANCE

A compter du 1er avril, Stéphane Le Guevel sera directeur général d'Opel France. Il succèdera à Eric Wepievre, qui occupait ce poste depuis janvier 2013 et qui s'apprête à relever de nouveaux défis au sein du Groupe PSA.

« Je suis ravi de rejoindre Opel, une très belle marque dont le potentiel de développement sur le marché français est élevé. Dans un contexte automobile en pleine mutation, j'entends poursuivre et amplifier avec les équipes Opel et le réseau la dynamique de croissance rentable, avec comme obsession la satisfaction de nos clients », a commenté M. Le Guevel, qui a réalisé toute sa carrière au sein du Groupe PSA.

Source : JOURNALAUTO.COM (12/3/19)

Par [Alexandra Frutos](#)

RENAULT TRUCKS A TROUVÉ « TOUTE SA PLACE » AU SEIN DE VOLVO

Après les années de doute, marquées par deux plans sociaux consécutifs, le constructeur de poids-lourds Renault Trucks a trouvé « toute sa place » au sein du groupe Volvo, a assuré son président Bruno Blin. « Nous avons vécu une période où il y avait des interrogations sur l'avenir de Renault Trucks. On peut désormais considérer l'avenir de manière beaucoup plus sereine, même si notre industrie va connaître des bouleversements qui nous obligent à investir très fortement », a indiqué M. Blin lors d'un entretien accordé à l'AFP au siège de l'entreprise à Saint-Priest (métropole de Lyon). Depuis 2017, « nous exécutons un plan » reposant sur l'autonomie des diverses marques du groupe (Volvo, Renault Trucks, Mack et UD), a-t-il souligné.

Pour la quatrième année consécutive, Renault Trucks a augmenté ses ventes en 2018, à 54 868 véhicules facturés (+ 10 %), sans pour autant retrouver son record de 2007 (70 000 véhicules). « Nous augmentons nos parts de marché. Pour les véhicules de plus de 16 tonnes, nous progressons de 0,2 point en Europe, ce qui est significatif car nous évoluons sur des marchés extrêmement matures », a relevé le responsable.

Le constructeur a commercialisé 23 581 camions en France (+ 10,1 %), 26 830 dans le reste de l'Europe (+ 13,5 %) et 4 457 dans le reste du monde (- 8,8 %), où il a souffert de l'arrêt des importations décidé par les autorités algériennes.

En 2014 et 2015, deux plans sociaux avaient conduit à la suppression d'un millier de postes en France, principalement dans l'agglomération lyonnaise, sans licenciement sec. Mais « nous avons retrouvé les effectifs perdus » à l'époque, a souligné M. Blin. A l'étranger, Renault Trucks dispose d'une petite unité de montage en Arabie Saoudite et s'apprête en ouvrant deux nouvelles en Algérie, pour contourner l'embargo sur les importations, et au Kenya.

Grâce à l'appui de sa maison-mère, Renault Trucks a par ailleurs pu investir dans l'électrification de ses véhicules – il va commercialiser en 2019 des camions de livraison et des bennes à ordures tout électrique – et leur connectivité. Il se prépare aussi à la mise en œuvre des nouvelles normes européennes qui obligent les constructeurs à réduire de 15 % la consommation de leurs véhicules d'ici à 2025.

Source : AFP (13/3/19)

Par [Alexandra Frutos](#)

L'AUTOMOBILE RESTE ACTIVE DANS LES DEMANDES DE BREVETS

L'an dernier, le nombre de demandes de brevets déposées par les entreprises du monde entier auprès de l'Office européen des brevets (OEB) a progressé de 4,6 %. Mais cette hausse ne doit rien à la France. Les entreprises françaises n'ont en effet exprimé que 10 317 demandes, soit 2,8 % de moins qu'en 2017. Un score inférieur même à celui de 2016, qui n'était pourtant pas un bon cru, avec 10 484 demandes.

La moitié environ de ce recul s'explique par la vente de l'activité de brevets et de licences de Technicolor (qui était le troisième déposant français) à un groupe américain. Elle a fait sortir d'emblée du giron tricolore bon nombre d'inventions. « Mais une partie de la baisse est aussi liée à la diminution du nombre de brevets déposés dans le secteur des biotechs, en particulier par le géant Sanofi », explique Yann Ménière, économiste en chef de l'OEB. Autre motif d'inquiétude, dans certains secteurs, le nombre de demandes progresse toujours, mais à un rythme moins rapide que par le passé. « Ce ralentissement s'observe dans huit secteurs sur dix », relève l'OEB.

Le secteur le plus dynamique a été celui des transports, « porté par les efforts de R&D dans l'industrie automobile », indique M. Ménière. Voitures autonomes, évolution des moteurs diesel et percée des véhicules électriques ont accru les demandes de brevets de Valeo, l'entreprise française la plus active en matière de brevets avec 784 demandes, ou encore de Peugeot et Michelin.

La France n'est pas le seul pays à s'être montré moins actif l'an passé. La croissance des demandes de brevets venues de Chine a aussi marqué le pas, avec une hausse de 8,8 % l'an dernier, contre près de 17 % un an plus tôt. Les demandes de brevets américaines ont aussi ralenti, avec une progression de 2,7 %, contre 5,8 % un an plus tôt.

La France est restée le quatrième pays ayant effectué le plus de demandes de brevets dans le monde en 2018, derrière les Etats-Unis, l'Allemagne et le Japon. Elle occupe même le deuxième rang européen devant la Suisse, les Pays-Bas et le Royaume-Uni.

Source : FIGARO (13/3/19)

[Par Alexandra Frutos](#)

LA LOA A REPRÉSENTÉ 75 % DES FINANCEMENTS DE VÉHICULES NEUFS EN 2018

2018 a été la cinquième année consécutive de croissance du crédit à la consommation, indique l'ASF (Association française des sociétés financières) dans son bilan annuel. Ce sont ainsi 43,1 milliards d'euros (soit 7 % du PIB) qui ont été générés par le crédit à la consommation, en progression de 5,3 %. La France a été le troisième marché du crédit à la consommation, derrière le Royaume-Uni et l'Allemagne. Et l'automobile a apporté sa pierre à l'édifice. L'an dernier, le secteur a représenté près de 32 % de la totalité des crédits à la consommation en valeur. Dans le détail, 3 véhicules neufs sur 4 ont été financés en 2018, contre 1 véhicule d'occasion sur 2. Dans l'ensemble, le financement d'automobiles neuves ou d'occasion a totalisé 13,7 milliards d'euros en 2018, en hausse de 11,4 %.

Du côté des véhicules neufs, le financement a généré 9,4 milliards d'euros, en augmentation de 9,4 %. Sans surprise, la LOA a été privilégiée par les consommateurs, au détriment du crédit affecté. Cette formule a représenté 75 % des financements de VN, contre 42 % en 2013. Quelque 7,5 milliards d'euros ont été générés par la LOA, en progression de 13,2 %. Le crédit a quant à lui reculé de 1,3 %, pour représenter, en valeur absolue, un peu moins de 2 milliards d'euros.

Le résultat entre les deux modes de financement est moins contrasté du côté des véhicules d'occasion. L'ASF y a également observé une explosion de la LOA (+ 36,6 %), à environ 443 millions d'euros. Cette formule de location n'a toutefois représenté qu'un peu plus de 10 % des financements globaux. En revanche, le crédit s'est bien comporté sur ce marché, avec une hausse de 9,4 %, à 3,86 milliards d'euros. Au total, la LOA a représenté environ 7,5 milliards d'euros, soit près de 54 % du financement global.

VN et VO confondus, la LOA a donc contribué au financement d'un peu plus d'un véhicule sur deux en 2018.

Source : JOURNALAUTO.COM (12/3/19)

[Par Alexandra Frutos](#)

L'UTILISATION DES ÉTHYLOTTESTS ANTI-DÉMARRAGE VA ÊTRE GÉNÉRALISÉE EN FRANCE

Après une période d'expérimentation menée dans sept départements (Drôme, Finistère, La Réunion, Loiret, Manche, Nord et Vendée), l'éthylotest anti-démarrage (EAD) se généralise. Le ministre de l'Intérieur Christophe Castaner vient en effet d'étendre son application à tout le territoire français. Désormais, tous les préfets de France peuvent obliger les personnes contrôlées en situation d'alcoolémie (avec un taux supérieur à 0,8 g/l) à ne conduire que des véhicules équipés d'un éthylotest anti-démarrage, et ce pour une durée maximale de six mois. L'installation de l'EAD sera à la charge de la personne en infraction pour un coût d'environ 1 300 euros à l'achat ou de 100 euros par mois à la location.

« Le tribunal, au moment où le contrevenant lui sera présenté, pourra décider de prolonger cette obligation pour une durée pouvant aller jusqu'à cinq ans. Le tribunal pourra également choisir de moduler l'amende encourue jusqu'à un maximum de 4 500 euros », précise la Sécurité routière. « Cette mesure, véritable alternative à la suspension du permis de conduire, permettra à ceux qui en seront les bénéficiaires (des contrevenants non récidivistes, et dans la mesure où leur taux d'alcoolémie ne dépassera pas 1,8 g/l) de pouvoir continuer à conduire et de conserver leur activité professionnelle tout en garantissant la sécurité des autres usagers de la route », poursuit l'organisme.

Parallèlement à cette généralisation, la pose d'un EAD sera également prochainement mise en œuvre pour les cas de récidive d'une conduite en état alcoolique.

En 2017, d'après les chiffres de la Sécurité routière, 1 035 personnes ont perdu la vie dans un accident impliquant un conducteur au-dessus de la limite d'alcoolémie autorisée. Cette même année, 123 926 délits d'alcoolémie ont été recensés, représentant 20,8 % des délits routiers (- 6,7 % par rapport à 2016).

Source : AUTOPLUS.FR (12/3/19)

[Par Alexandra Frutos](#)

EUROPE

SKODA A RÉDUIT LA LISTE DE SITES POTENTIELS POUR SA FUTURE USINE EUROPÉENNE

Skoda a réduit la liste de sites potentiels pour sa future usine européenne. La Serbie serait favorite comme futur pays d'implantation de cette usine qui devrait être gérée par Skoda mais produirait des véhicules de plusieurs marques du **groupe Volkswagen**.

Le président de Skoda, Bernhard Maier, a confirmé avoir réduit le nombre de pays en lice à 4, mais a refusé de les nommer.

“Nous sommes toujours en phase d'analyse. Il ne s'agit pas d'une décision facile”, a-t-il souligné. Une décision serait attendue d'ici à la fin du premier semestre.

La future usine pourrait commencer à produire des véhicules à partir de 2022, mais l'opposition des employés de Volkswagen en Allemagne pourrait ralentir le projet. En effet, le syndicat IG Metall préférerait que les capacités des usines allemandes soient utilisées à leur maximum avant de construire une nouvelle usine.

Outre la Serbie, la Turquie serait également une option pour l'implantation de ce futur site.

Source : AUTOMOTIVE NEWS EUROPE (12/3/19)

Par Cindy Lavrut

YASUHIRO AOYAMA NOMMÉ PRÉSIDENT DE MAZDA MOTOR EUROPE

Yasuhiro Aoyama a été nommé président de Mazda Motor Europe en remplacement de Jeff Guyton, qui, de son côté, prendra les rênes des activités de Mazda en Amérique du Nord. Yasuhiro Aoyama prendra ses nouvelles fonctions le 1er avril prochain.

Parallèlement, l'actuel directeur général des opérations de Mazda en Amérique du Nord, Masahiro Moro, est nommé président et supervisera depuis le Japon les activités du constructeur en Amérique du Nord.

Source : JOURNALAUTO.COM (12/3/19)

Par Juliette Rodrigues

LA MARQUE INFINITI CESSERA D'ÊTRE DISTRIBUÉE EN EUROPE OCCIDENTALE DÉBUT 2020

Nissan a annoncé que sa marque de luxe Infiniti se retirerait d'Europe occidentale au début 2020 pour “se concentrer” sur les marchés à plus forte croissance, l'Amérique du Nord et la Chine. Dans ce cadre, la production des crossovers haut de gamme Q30 et QX30 à Sunderland au **Royaume-Uni** “va cesser d'ici à la mi-2019”, a souligné le groupe. La distribution d'Infiniti se poursuivra toutefois en Europe de l'Est, au Moyen-Orient, en Asie et en Océanie.

Infiniti ajoute qu'il va ouvrir des discussions avec le personnel et les représentants syndicaux sur les

conséquences sociales de cette annonce.

Début février, Nissan avait renoncé à assembler un autre crossover dans cette usine, évoquant "l'incertitude persistante" autour du Brexit. L'annonce d'Infiniti s'inscrit dans le cadre plus large d'une vaste restructuration de la marque. Infiniti explique vouloir renforcer sa présence dans le secteur des SUV en Amérique du Nord, introduire cinq nouveaux véhicules en Chine dans les cinq années à venir et renforcer les synergies avec sa maison mère Nissan.

Les deux crossovers Q30 et QX30 étaient fabriqués à Sunderland depuis 2016. Quelque 7 000 salariés travaillent sur le site, pour l'essentiel sur des modèles Nissan. L'arrêt de la production des Q30 et QX30 dans l'usine de Sunderland pourrait mettre en péril quelque 250 emplois.

Source : AFP, REUTERS (12/3/19)

Par Juliette Rodrigues

ALGÉRIE

DÉBUT D'ASSEMBLAGE DES CAMIONS RENAULT TRUCKS DANS L'USINE SOPROVI

L'usine Soprovi de Blida, située dans la zone industrielle de Meftah sur une superficie de 24 000 m², vient de démarrer l'assemblage des camions Renault Trucks, ont annoncé les responsables en marge du Salon Equip Auto. Ce début d'activité se fait station par station afin d'habituer les employés de l'usine au processus d'assemblage, sous l'œil des ingénieurs et formateurs de Renault Trucks.

Pour rappel, l'usine Soprovi devait entamer son activité en 2017, mais le retard pris dans l'acquisition du quitus de Conseil National d'Investissement (CNI) a décalé le début de l'activité. Le site devrait assembler un millier d'unités en 2019, majoritairement en gamme « C », avant de passer, progressivement, à un volume annuel de 5 000 unités, dont une partie seraient destinées à l'exportation vers les pays limitrophes.

Source : AUTOALGERIE.COM (12/3/19)

Par Alexandra Frutos

ALLEMAGNE

LA MARQUE VOLKSWAGEN ACCÉLÈRE SA TRANSFORMATION

Dans un **communiqué**, la **marque Volkswagen** a annoncé qu'elle accélérerait sa transformation. Elle compte pour cela mettre en place un programme d'amélioration de ses résultats, qui devrait permettre un impact positif sur les bénéfices de 5,9 milliards d'euros par an à compter de 2023. En outre, elle portera ses investissements dans les technologies d'avenir à 19 milliards d'euros d'ici à 2023 (soit 8 milliards de plus qu'initialement prévu). En revanche, le constructeur a confirmé que l'automatisation des processus va conduire à la suppression de 5 000 à 7 000 postes d'ici à 2023.

En accélérant sa transformation, Volkswagen veut renforcer sa compétitivité de manière durable. Cela inclut le lancement d'une offensive de modèles électrifiés (**voir article de l'Analyse de presse du 12 mars**)

mais aussi un programme d'efficacité dans le domaine de la production, de la productivité et des marges.

La marque compte donc porter ses investissements d'ici à 2023 à 19 milliards d'euros (contre 11 milliards d'euros annoncés initialement). Ces investissements seront réalisés avec les ressources de la marque VW. L'objectif est de limiter les coûts nécessaires pour répondre aux normes de plus en plus strictes de réduction des émissions de CO2 et de la consommation.

Pour cela, le programme d'amélioration des résultats mentionné ci-dessus comprendra des mesures pour réduire la complexité des processus de production et d'optimisation des coûts matériels. Ce programme commencera à porter ses fruits entre 2019 et 2022, mais atteindra sa pleine efficacité (soit un effet positif de 5,9 milliards d'euros par an) à compter de 2023.

Volkswagen compte également accroître la productivité de ses usines de 5 % par an. A terme, l'ensemble de ses mesures devraient permettre à la marque de réaliser une marge opérationnelle de 6 % d'ici à 2022.

De plus, la marque Volkswagen compte améliorer son efficacité également dans ses activités administratives, en s'appuyant sur davantage de technologies numériques.

Les frais généraux et les besoins de personnel dans l'administration seront abaissés de 15 % chacun, grâce à un plus large usage des technologies numériques. Le constructeur compte d'ailleurs investir 4,6 milliards d'euros dans les systèmes informatiques pour numériser ses processus administratifs.

Cette automatisation des "tâches routinières" va toutefois conduire à la suppression de 5 000 à 7 000 emplois d'ici à 2023. Cette réduction des effectifs s'effectuera sans licenciement sec, mais via le non-remplacement des départs à la retraite. En effet, quelque 11 000 salariés sont en âge d'être éligibles à des retraites anticipées.

En parallèle environ 2 000 emplois seront créés dans le département "Développement technique" (logiciels et électronique).

Enfin, le communiqué précise que pour l'année 2019, la marque vise une marge opérationnelle comprise entre 4 et 5 % et sur une hausse de son chiffre d'affaires qui pourrait atteindre 5 %. Les ventes devraient être stables par rapport aux volumes enregistrés en 2018.

Source : AFP, AUTOMOBILWOCHE (13/3/19), AUTOMOTIVE NEWS (12 et 13/3/19), COMMUNIQUE VOLKSWAGEN

Par Cindy Lavrut

LA MARQUE VW A VENDU 398 100 VOITURES EN FÉVRIER

Dans un **communiqué**, la marque **Volkswagen** a annoncé avoir vendu 398 100 voitures en février (- 2,2 %) et 913 700 unités sur les deux premiers mois de l'année (- 2,9 %).

"Volkswagen a effectué un bon démarrage cette année. La marque se développe en général plus rapidement que le marché et nous continuons de

gagner des parts de marché. Il est notamment gratifiant de remarquer que c'est le cas en Chine, alors que la situation dans ce pays reste une source d'incertitude pour notre activité cette année. néanmoins, au vu de nos carnets de commande et des lancements de modèles attendus, je suis convaincu que 2019 sera à nouveau une année positive pour notre marque", s'est félicité Jürgen Stackmann, responsable des ventes de Volkswagen.

Dans le détail, au mois de février, la marque Volkswagen a vendu 130 900 unités en **Europe** (+ 1,8 %), dont 110 600 unités en Europe de l'Ouest (+ 2,5 %) et 20 300 unités en Europe centrale et orientale (- 1,9 %, malgré une hausse de 3,9 % en **Russie**, à 7 300 unités). En Amérique du Nord, la marque VW a vendu 40 200 unités le mois dernier (- 4,2 %), dont 25 700 unités aux **Etats-Unis** (- 3,6 %). En Amérique du Sud, ses ventes se sont établies à 32 300 unités (+ 45,6 %), dont 24 200 unités sur le seul **marché brésilien** (+ 143 %). Enfin, dans la région Asie-Pacifique, les ventes de la marque ont reculé de 8,6 % en février, à 183 900 unités, dont 172 500 unités en **Chine** (- 8,8 %).

Sur 2 mois, la marque Volkswagen a vendu 262 300 unités en Europe (- 0,6 %), dont 222 900 unités en Europe de l'Ouest (- 1,3 %) et 39 400 unités en Europe centrale et orientale (+ 3,1 %, avec une hausse de 7,0 % en Russie, à 13 500 unités). En Amérique du Nord, la marque VW a vendu 78 400 unités sur 2 mois (- 6,4 %), dont 48 800 unités aux Etats-Unis (- 5,1 %). En Amérique du Sud, ses ventes se sont établies à 69 300 unités (+ 15,9 %), dont 50 600 unités sur le seul marché brésilien (+ 49,8 %). Enfin, dans la région Asie-Pacifique, les ventes de la marque ont reculé de 5,2 % sur 2 mois, à 483 000 unités, dont 460 500 unités en Chine (- 5,3 %).

Source : AUTOMOBILWOCHE (13/3/19), COMMUNIQUE VOLKSWAGEN

Par Cindy Lavrut

ZF A FONDÉ UN CENTRE TECHNOLOGIQUE POUR L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE ET LA CYBERSÉCURITÉ

L'équipementier allemand **ZF** a fondé un centre technologique pour l'intelligence artificielle et la cybersécurité à Sarrebruck.

ZF veut utiliser ce site pour développer ses recherches dans le domaine de l'intelligence artificielle. En outre, le futur centre servira de base de coordination pour l'ensemble des activités liées à l'intelligence artificielle du groupe.

Avec l'ouverture de ce site, ZF va créer une centaine de nouveaux emplois hautement qualifiés.

ZF travaille depuis longtemps au développement de l'intelligence artificielle en vue de rendre ses systèmes, ses composants et ses services plus intelligents, plus efficaces et plus sûrs.

La ville de Sarrebruck a été choisie par ZF pour implanter ce nouveau centre, car le Centre allemand de recherche sur l'intelligence artificielle (**DFKI**) et le Centre Helmholtz pour la sécurité de l'information (**CISPA**) y sont également installés. ZF compte coopérer étroitement avec ces deux centres.

Source : AUTOMOBILWOCHE (12/3/19)

Par Cindy Lavrut

M. DIESS TOUCHERA UNE RÉMUNÉRATION D'ENVIRON 8,2 MILLIONS D'EUROS

Herbert Diess, président du **groupe Volkswagen**, touchera une rémunération d'environ 8,2 millions d'euros au titre de 2018 (soit 2,6 millions d'euros de plus qu'au titre de 2017).

En Allemagne, les salaires des présidents de directoires d'entreprises sont limités à 10 millions d'euros (et 5,5 millions d'euros pour les autres membres des directoires).

Par ailleurs, interrogé sur les résultats du groupe Volkswagen (en hausse en 2018 malgré les difficultés liées au scandale des moteurs truqués, au passage au cycle WLTP et au ralentissement du marché chinois), M. Diess a déclaré s'attendre à "des vents contraires sur des marchés importants" en 2019 également.

Il table néanmoins sur une hausse des ventes et du chiffre d'affaires du groupe Volkswagen.

Source : AUTOMOBILWOCHE (12/3/19)

Par Cindy Lavrut

CHINE

HYUNDAI MOBIS INVESTIT DANS UNE START-UP CHINOISE POUR LES VOITURES CONNECTÉES

L'équipementier coréen Hyundai Mobis a annoncé avoir investi 5,5 milliards de won (4,3 millions d'euros) dans Beijing Deep Glint Technology, une start-up chinoise spécialisée dans l'intelligence artificielle, pour un partenariat dans les nouvelles technologies automobiles.

« C'est la première fois que Hyundai Mobis investit à l'étranger pour promouvoir la coopération dans les technologies pour les véhicules connectés. Le montant de l'investissement est modeste, mais c'est seulement le début », a déclaré un porte-parole de l'entreprise.

Hyundai Mobis prévoit de réaliser d'autres investissements dans des sociétés multinationales pour travailler avec elles sur des technologies d'avenir en lien avec les voitures autonomes et connectées, a ajouté le porte-parole.

Source : YONHAP (13/3/19)

Par Frédérique Payneau

HYUNDAI UTILISE UNE NOUVELLE PLATEFORME SUR LA SONATA

La nouvelle Sonata, qui sera commercialisée sur le marché coréen ce mois-ci, est dotée d'une

plateforme de troisième génération, a annoncé Hyundai.

Cette nouvelle plateforme est à la fois plus robuste et plus légère que la précédente, grâce à l'utilisation d'acier à ultra-haute résistance et d'acier estampé à chaud pour tous les composants structurels clés, a expliqué le constructeur coréen

Hyundai a indiqué qu'il prévoyait d'introduire progressivement d'autres modèles basés sur sa nouvelle plateforme.

Source : YONHAP (13/3/19)

Par [Frédérique Payneau](#)

SAIC A VENDU 362 945 VÉHICULES EN FÉVRIER

Le groupe chinois **SAIC** a vendu 362 945 véhicules en février (- 21,2 %) et 974 447 unités sur les deux premiers mois de l'année (- 16,9 %).

La coentreprise SAIC Volkswagen a vendu 111 017 véhicules en février (- 8,9 %) et 301 017 unités sur 2 mois (- 10,4 %).

SAIC-GM-Wuling a de son côté écoulé 99 012 unités le mois dernier (- 36,1 %) et 259 012 unités sur 2 mois (- 27,1 %).

SAIC-GM a vu ses ventes reculer de 20,8 % en février (à 97 177 unités) et de 14,7 % sur 2 mois (à 277 674 unités).

La marque SAIC Motor PV (voitures particulières) a vendu pour sa part 40 005 voitures le mois dernier (- 14,8 %) et 100 008 unités sur les 2 premiers mois de l'année (- 16,7 %). En outre, SAIC Motor CV (véhicules commerciaux) a vu ses ventes diminuer de 11,7 % en février (à 1 901 unités) et de 9,0 % sur 2 mois (à 3 507 unités).

Seules la marque SAIC Maxus et la coentreprise SAIC-Iveco ont réussi à accroître leurs ventes le mois dernier (de 11,6 % et 0,1 %, respectivement).

Source : GASGOO.COM (12/3/19)

Par [Cindy Lavrut](#)

ETATS-UNIS

HONDA RAPPELLE PLUS D'UN MILLION DE VOITURES AUX ETATS-UNIS POUR REMPLACER DES AIRBAGS TAKATA

Honda a annoncé le rappel d'environ 1,1 million de véhicules aux **Etats-Unis** en raison d'un problème sur des airbags ayant déjà fait l'objet d'un précédent rappel.

Les véhicules concernés "avaient déjà été réparés" avec des pièces de remplacement "désormais considérées comme défectueuses", indique le constructeur. Le problème touche le dispositif servant à gonfler le coussin de sécurité du conducteur pouvant, en cas d'accident, se casser sous la pression et disséminer des fragments de métaux. Honda a pris connaissance du problème quand un automobiliste a été blessé au bras lors du déploiement de son airbag.

Au total, Honda aura rappelé quelque 12,9 millions de véhicules aux Etats-Unis pour remplacer les airbags Takata.

Source : AFP (12/3/19)

Par Juliette Rodrigues

ITALIE

ALFA ROMEO RAPPELLE 60 000 VÉHICULES DANS LE MONDE

Alfa Romeo rappelle quelque 60 000 véhicules dans le monde, dont 19 000 aux **Etats-Unis**, en raison d'un défaut potentiel du limiteur de vitesse. Les modèles concernés sont des berlines Giulia de 2017 à 2019 et des crossovers Stelvio de 2018-2019.

FCA a indiqué qu'il n'avait pas eu connaissance d'accidents liés à ce dysfonctionnement.

Source : AUTOMOTIVE NEWS (12/3/19)

Par Juliette Rodrigues

MAROC

RENAULT RACHÈTE LA PARTICIPATION DU GROUPE PSA DANS SOMACA

Renault annonce avoir signé un accord avec le Groupe PSA pour racheter la participation de 20 % que ce dernier détient dans Somaca, l'usine Renault de Casablanca. Dans un communiqué, le groupe Renault indique que cette initiative vient affirmer son engagement dans le développement de l'industrie automobile du Royaume. « Le Maroc se positionne plus que jamais comme base de production et d'exportation des véhicules de la gamme Global Access avec ses sites de Casablanca et de Tanger », souligne-t-il.

Pour rappel, l'usine Somaca, créée en 1959 à l'initiative du gouvernement marocain, fabrique des modèles du groupe Renault depuis 1966 et des modèles de la gamme Dacia depuis 2005.

Source : LEMATIN.MA (12/3/19)

Par Alexandra Frutos

ROYAUME-UNI

BENTLEY VA FAIRE MONTER LA FLYING SPUR EN GAMME

Bentley va positionner la remplaçante de la Flying Spur au dessus de la génération actuelle de la berline, afin de mieux concurrencer les versions AMG et Maybach de la Mercedes Classe S notamment qui lui ont ravi des clients, a indiqué le responsable de la marque de luxe britannique, Adrian Hallmark, en marge du salon de Genève.

« Le marché a prospéré et cela n'a pas été notre cas », a déclaré M. Hallmark.

L'actuelle Flying Spur est commercialisée sur le marché britannique à des tarifs compris entre 132 000 et 169 800 livres (163 427 et 196 485 euros), inférieurs à ceux des Classe S Maybach (178 660 livres) et AMG S65 (189 260 livres). Bentley vise plus de volume à 200 000 livres, a indiqué M. Hallmark, ajoutant que le constructeur britannique avait « créé le segment » lorsqu'il a lancé la première Flying Spur en 2005.

Le dirigeant a indiqué que la nouvelle Flying Spur serait proposée en version hybride rechargeable. Les Etats-Unis sont le plus gros marché pour la voiture, devant la Chine, l'Europe continentale et le Royaume-Uni, a-t-il précisé.

Source : AUTOMOTIVE NEWS EUROPE (12/3/19)

[Par Frédérique Payneau](#)

LA NOUVELLE SUPER VOITURE D'ASTON MARTIN POURRAIT S'APPELER VALHALLA

Le patron d'Aston Martin, Andy Palmer, a laissé entendre que la nouvelle super voiture au nom de code AM-RB 003, que le constructeur britannique a présentée la semaine dernière au salon de Genève sous forme de concept, pourrait s'appeler Valhalla.

Le modèle de série, attendu en 2021, devrait coûter plus d'un million de livres (1,16 million d'euros). Produit à seulement 500 exemplaires, il concurrencera la McLaren Senna et la remplaçante de la LaFerrari de Ferrari.

La nouvelle super voiture d'Aston Martin sera positionnée en dessous de la Valkyrie, disponible cette année, et au dessus de la Vanquish dont un concept a également été présenté à Genève.

Source : AUTOMOTIVE NEWS EUROPE (12/3/19)

[Par Frédérique Payneau](#)

RUSSIE

LES CROSSOVERS REPRÉSENTENT 22,6 % DU PARC AUTOMOBILE EN RUSSIE

Au 1er janvier 2019, quelque 9,84 millions de crossovers et SUV circulaient en **Russie**, correspondant à 22,6 % du parc automobile.

A Moscou et Saint-Petersbourg, les taux sont nettement plus élevés : 33,6 % et 29,2 % respectivement.

Source : AUTOSTAT (12/3/19)

[Par Juliette Rodrigues](#)